

Les stèles Celtiques

Fiche généraliste qui tente d'expliquer la présence de stèles Celtiques et surtout leur signification

Parfois prises pour d'anciennes bornes kilométriques, confondues aussi avec des menhirs pour les plus grandes et souvent intégrées à des éléments du patrimoine religieux, les stèles constituent l'héritage le plus abondant encore visible issu des Celtes. On trouve essentiellement des stèles érigées à l'âge de fer par les Osismes, Coriosolites et Vénètes, ce qui peut à priori se justifier par la richesse du sous-sol Breton en granit mais ceci ne justifie pas leur présence dans ces régions : En effet le sous-sol du Massif Central est riche en granit lui aussi et pourtant on n'y trouve aucune stèles. La raison de leur présence reste donc mystérieuse.

Les stèles, comme dit ci-dessus, furent taillées dans du granite par les hommes qui occupaient l'Armorique à l'âge de fer. On peut distinguer deux types : l'un formé de stèles basses de forme hémisphérique ou ovoïde et l'autre formée de stèles

hautes à section circulaire ou polygonale . Certaines présentent des petites cavités de forme circulaire dites

cupules. C'est particulièrement dans le Léon que l'on trouve les stèles du deuxième type. Elles sont souvent situées près de fontaines; on leur attribue parfois une fonction liée à des pratiques rituelles de l'eau mais dans le paragraphe suivant nous verrons un autre rôle des stèles comme sépulture.

Les Celtes en Armorique Un petit rappel

Les Celtes sont issus d'une civilisation née au cœur de l'Europe au début du premier millénaire. Elle gagna la Bretagne aux environs du 4^{ème} siècle avant J.C. Ces Celtes d'Armorique étaient regroupés en tribus qui étaient subdivisés en clans. La société Celte était découpé en deux classes :

- La classe supérieure regroupant les druides et les nobles
- La classe inférieure qui regroupe le peuple travaillant pour la première classe.

Ces deux classes étaient gouvernés par un roi. Ce peuple vivait d'agriculture, de chasse et de pêche et demeurait dans des hameaux formés la réunion de fermes. Outre ces activités ils excellaient dans l'art de la guerre, construisant des oppida et aussi dans la production artistique comme le prouvent les poteries et les pièces d'orfèvrerie retrouvées. Enfin le spirituel faisait partie de la vie quotidienne des Celtes.

Le rôle des stèles

Comme supposé ci-dessus leur présence près des fontaines leur attribue un rôle lié à l'eau cependant des fouilles archéologiques ont permis de les associer à des sépultures. A cette époque la coutume était l'incinération (période des champs d'urnes) et la découverte d'urnes au pied de ces stèles laisse supposer l'hypothèse de sépulture. Par contre la découverte de stèles au milieu d'enclos d'habitat ou dans des souterrains leur donne une affectation culturelle mais pour moi le mystère demeure.

A Plestin les Grèves on peut observer une telle stèle dite stèle du Peulven. Cette stèle servit entre autres au xv^{ème} siècle à l'exposition des paysans qui refusaient de payer leurs redevances dues à leurs locations des terres (système **du convenant**, auquel une fiche est consacrée)

Les stèles Armoricales

Les stèles armoricales, nombreuses, sont de formes hautes (tronconiques, fig. 3A-C) ou basses (fig. 3D), lisses, cannelées, décorées de motifs géométriques, curvilignes ou de cupules (fig. 4). M.-Y. Daire et P.-R. Giot ont travaillé sur le recensement de ces stèles dans la région du Léon (Finistère) mais elles sont connues également dans le Morbihan et en Côtes-d'Armor. Parfois en relation avec le milieu funéraire, elles sont le plus souvent hors contexte archéologique ou en remploi. Dans cette multitude de stèles, l'intérêt se porte en particulier sur les stèles ornées de décors curvilignes et géométriques (fig. 4). Pour le moment, onze stèles ou fragments décorés sont connus en Armorique. L'article de M.-

Y. Daire et de A. Villard fait le point sur ces découvertes anciennes et nouvelles. Le répertoire décoratif rappelle les décors des céramiques peintes ou les mosaïques grecques et surtout celui des motifs des céramiques estampées armoricaines du VI^e-V^e s. av. J.-C. Mais sur les stèles et les céramiques armoricaines, les décors géométriques et curvilignes sont les thèmes décoratifs principaux à la différence des objets méditerranéens où ils occupent une position secondaire. Il est difficile pour le moment de distinguer avec rigueur le chemin emprunté par les motifs géométriques et curvilignes. Bien que les grecques, les esses et les svastikas soient utilisées depuis longtemps dans l'art, il faut admettre que les Grecs et les Romains les ont abondamment utilisés, excepté les svastikas. L'idée d'une influence méditerranéenne peut être proposée en raison des liens possibles engendrés grâce au commerce de l'étain qui est attesté entre les régions méridionales et la péninsule armoricaine. Une influence venue de l'Europe celtique occidentale et orientale est également envisageable. Dans les deux cas le manque de preuve est patent. En effet, la faible présence de mobilier méditerranéen (par exemple la situle et son couvercle de type grec ou étrusque du tumulus du Rocher au Bono dans le Morbihan ; Giot

1995, 223) n'étaye pas suffisamment l'hypothèse des relations directes. Il est possible, comme le suggèrent M.-Y. Daire et A. Villard, que des objets périssables : étoffes, objets en bois..., qui aujourd'hui ont disparu, aient servis à véhiculer le répertoire décoratif. L'existence de liens avec les régions celtiques occidentale et orientale est tout aussi obscure, d'autant plus que les régions intermédiaires entre ces ensembles sont pauvres en vestiges de la fin du premier et du début du second âges du Fer. La céramique estampée armoricaine présente un répertoire iconographique proche de celui des stèles : c'est peut-être par l'analyse de ce type de matériel que se résoudra le problème des influences puisque le nord de l'Italie et les régions orientales de l'Europe ont produit de la céramique estampillée.

